# DES TRAINS POUR L'ITALIE






Novembre 1980: la terre tremble en Italie. Une vaste région autour de Naples est littéralement dévastée par ce séisme éminemment meurtrier. Les media donnent la une à cette information et montrent en images la situation tragique des sinistrés. Quelques jours après la première secousse, la neige tombe sur le Mezzogiorno et ses sans-logis: la liste des victimes s'allonge.

La solidarité internationale n'a pas attendu les grands froids pour se mobiliser. Un peu partout, on rassemble des couvertures, des vêtements, des vivres, des objets de première nécessité, des médicaments, et des caravanes. Des antennes médicales partent sur place, en renfort de celles que les autorités italiennes ont dépêchées.

En Belgique, Liège Matin et une équipe de la RTBF lancent une grande action "train". Il est vrai que selon la boutade, un Liégeois sur deux est italien, et que c'est le centre de production de Liège qui réalise les émissions destinées aux immigrés, dans leur langue nationale.

La SNCB, consultée par les organisateurs, n'hésite pas une seconde: elle offre la gratuité du transport. Les réseaux luxembourgeois et suisse suivent l'exemple et accordent le passage gratuit sur leur lignes. En Italie, pas de problème: les autorités donnent leur appui total à cette opération. Chez les "grands", en Allemagne et en France, on se fait un peu tirer l'oreille, mais les choses finissent par s'arranger, et le train a le feu vert par la rive droite du Rhin. La radio est un médium puissant, qui touche chaque foyer, en direct, et peut ainsi engendrer et entretenir l'enthousiasme pour les causes de choix. On en a eu la démonstration une fois de plus, puisque LE train, complété par d'autres régions du pays, est devenu DEUX trains, partis de Bressoux le cinq décembre sous les projecteurs de la télévision et devant une foule considérable.

Plus discrète fut sans doute l'opération menée par la Table Ronde. Elle n'a pas bénéficié du matraquage radiophonique, et d'ailleurs, elle partait d'une toute autre structure.

La Table Ronde, c'est un service-club, comparable au Rotary mais réservé aux moins de 40 ans. La Belgique compte plus de 80 tables locales, en quelque sorte fédérées au niveau national. Et la Table Ronde est membre du WoCo, le World Councyl, qui rassemble tous les clubs du genre, et dont le président mondial est belge, actuellement.

Dans les tout derniers jours de novembre, le président national de la Table Ronde adresse une lettre aux clubs belges, leur demandant d'acheter une caravane pour les sans-abri italiens. En supposant que tous les clubs ne puissent pas en acheter, on peut espérer rassembler une soixantaine de caravanes au minimum, 80 au mieux. Un geste sympathique en somme, qui donne une nouvelle dimension aux clubs habituellement préoccupés par des initiatives dans leur région.

Le secrétariat national prend contact avec la SNCB qui, du même élan que pour Liège, offre ses services gratuitement. Reste à organiser pratiquement cette vaste opération; Quelques "tablers" installés à Bruxelles s'en occupent. L'un d'eux s'adresse à son transporteur attitré, pour lui demander un appui logistique. Monsieur Ambrogio, qui dirige Welltransport, est d'origine italienne; aussi donne-t-il son appui immédiat, dans la langue volubile des gens du midi. Qu'on amène chez lui les caravanes et les wagons, il procédera au chargement et à l'expédition. C'est un avantage de taille: Monsieur Ambrogio travaille régulièrement avec le chemin de fer; il dispose à Muizen d'un terminal étendu, où il reçoit des trains complets de containers qu'il décharge au moyen d'un engin de manutention puissant.

Et nous voilà le 5 décembre. Il est temps de penser pratique: convenir d'une date de départ, d'un itinéraire, choisir les wagons, etc. Réunion chez le représentant commercial de la SNCB à Bruxelles.

Première nouvelle: on ne parle plus de 60 caravanes, mais de plus de 100. Et oui, quand les "jeunes loups" s'y mettent, ils mordent au bon endroit. Il faudra donc plus qu'un train complet. Mais sérions les problèmes.

Que pèse une caravane? Le poids d'une bonne action. C'est-à-dire beaucoup pour le bénéficiaire, mais très peu en kilogrammes. Pas besoin donc de réserver de gros wagons à bogies: des plats à deux essieux suffiront largement.

Mais attention au volume: le convoi doit passer dans le gabarit sans créer d'incident. Et il n'est pas question de le faire partir en transport extraordinaire. On se limite donc aux petites caravanes, pour trois ou quatre personnes, comme prévu initialement.

Où partira le train? Quelques échanges téléphoniques avec l'ambassade d'Italie et le représentant général des FS à Bruxelles donnent la clé: destination Caserta, où l'armée italienne procédera au déchargement. L'ambassade, de son côté, choisira un village de 3 à 400 habitants que la



Table Ronde belge prendra en charge pendant cinq ans, si possible jusqu'à reconstruction complète.

Toutes les informations nécessaires sont à présent disponibles: la SNCB peut rassembler les wagons, tracer l'itinéraire, amener la rame le 12 décembre sur le raccordement de Muizen...

De leur côté, les "tablers" travaillent sans relâche pour régler les formalités d'exportation, trouver encore de quoi équiper les caravanes de vaisselle, d'ustensiles de cuisine, de chauffage, de vivres, etc. Ils dressent aussi un plan d'acheminement des caravanes vers Muizen le samedi 13, par petits groupes espacés afin d'éviter l'engorgement du terminal. Et voilà qu'arrive une autre personne, qui expédie déjà des caravanes, de sa propre initiative, par route, et par chemin de fer au départ de Bressoux et de Bruxelles TT. Il est pressé, mais il pourrait, le cas échéant, joindre quelques caravanes à celles de la Table Ronde.

Et les choses ne vont pas cesser d'évoluer. Le 10 décembre, par exemple, on en est à ceci:
1. le train se composera de 50 wagons;
2. il partira vers l'Italie par l'Allemagne, qui a aussi offert la gratuité;
3. 14 caravanes arriveront de Mons déjà chargées sur wagons. Bonne initiative montoise, propre à soulager les bénévoles de Muizen;
4. un wagon fermé contiendra des appareils de chauffage et autres objets de première nécessité à l'usage des familles aidées;
5. le club d'Herstal n'a pas acheté de caravanes, mais des baraques de chantier qui partiront démontées, ce qui fera gagner un peu de place.

Une fameuse organisation, où l'imagination et le bons sens de chacun s'exercent à la recherche des solutions les plus réalistes et les plus pratiques.

Samedi 13, dès 8 heures, Muizen connaît une belle animation. Le train part lundi. Deux personnes l'accompagneront, et la Table Ronde italienne apportera aussi sur place l'appui de sa structure. Tout cela s'est passé dans une grande discrétion, et une grande bonne humeur. Notre photographe peut vous assurer que l'humour et le sérieux faisaient bon ménage à Muizen. C'est très bien.




